

télé

un écran de fumée

C'EST la crise à l'O.R.T.F. Rien ne va plus. Les jeux seraient-ils faits ? Le conflit qui couvait depuis de longs mois entre le P.-D.G. de l'Office et son ministre de tutelle, Malaud, a éclaté comme un mauvais feu. Les déclarations spectaculaires d'Arthur ont fait de la fumée, beaucoup de fumée. Un écran de fumée ?

Peu après la nomination d'Arthur Conte (juillet 72) à son poste, on put s'apercevoir que les deux hommes n'avaient pas la même conception de la politique à appliquer à l'Office.

Arthur: « **Vive le monopole que je défendrai** (jusqu'à la corde qui le pendra ?) **Je ferai une information honnête et loyale** » (mais avec des journalistes sûrs. Exit : Des groupes avec son équipe.)

Malaud: « **L'information, qu'est-ce que c'est déjà ? Décentralisons, que diable. Voici ma loi (juillet 72) Décentralisons, rentabilisons** ».

Et Malaud d'ajouter, en voix off. : pour que le monopole de l'O.R.T.F. éclate, pour que nous introduisions dans ce beau gâteau la fève des intérêts privés, ma loi — et les Républicains indépendants — y pourvoient.

C'est que les difficultés financières sont sérieuses à l'Office (comme tous les ans, d'ailleurs). L'O.R.T.F. s'est saigné de sa caisse noire, il y a aussi un trou de 50 millions... Et voilà que les députés et M. Vivien (auteur d'un projet de T.V. privée) décident de « bloquer » la redevance.

Révolte d'Arthur. Pompidou refuse la démission du P.D.G. et lui renouvelle sa confiance. Comme on dit à son fils : « **va jouer** ». Mais le gosse casse un carreau : il se met à parler de « **chantage financier** », il dénonce les pressions, les interventions politiques sur les journalistes de l'O.R.T.F... (au moment même où ces derniers publient un livre blanc). Après les chiffres, Arthur Conte rend publique une lettre où Malaud donne des consignes à son compère de la Direction de l'O.R.T.F. Alain Dangeard : remettre de l'ordre, licencier certains journalistes politiques, sinon pas de sous pour l'O.R.T.F. Et le démantèlement s'ensuivra (1).

Qui de Malaud ou de Arthur Conte aura la peau de l'autre ? Arthur est un homme de Pompidou, Malaud aussi.

Le P.D.G. a marqué des points il a réaffirmé son autorité à l'extérieur et à l'intérieur de l'O.R.T.F. en remplaçant les gestionnaires énarques par des hommes sortis du rang. Mais le président de la République a-t-il vraiment tranché et choisi l'avancée d'une politique libéralo-poujadiste contre les technocrates du capitalisme ? La Bande à Malaud n'a certainement pas dit son dernier mot.



A moins qu'Arthur Conte, sentant le vent tourner, ne se souvienne opportunément de ses origines socialistes. Il essaierait alors, tout simplement, de se mettre à l'abri pour être prêt, quoi qu'il arrive. Prêt à quoi ? A être le P.D.G. de l'O. R. T. F. sous Mitterrand après l'avoir été sous Pompidou ? Nous serions alors quelques-uns à ne pas avoir la mémoire courte

Anne VATIER ■

(1) Depuis un mois on parlait très fort dans les couloirs de l'ORTF d'un projet qui consistait à confier France-Inter et une chaîne TV à la gestion privée, aux marques publicitaires.

Ce bruit qui courait, allait bien dans le sens de la thèse Malaud : une chaîne TV publicitaire, une chaîne culturelle d'Etat et une chaîne régionale financée par la publicité locale.